

Le Centre social protestant vaudois a publié un aide-mémoire pour se retrouver dans la jungle administrative des demandes de bourse d'étude

# Savoir obtenir sa bourse

SOPHIE DUPONT

**Vaud** ► Obtenir une bourse d'étude peut se révéler un véritable parcours d'obstacles. Le Centre social protestant Vaud (CSP) a publié une brochure pour aider à s'y retrouver. Cet outil résume les formations concernées, les différents types de bourse et explique comment faire valoir ses droits. D'autres aides-mémoires sont prévus, sur le financement de la formation, sur le devoir d'entretien, et sur le budget et les dettes. Interview de Talissa Rodriguez, assistante sociale en charge du projet.

## A quelles difficultés font face les étudiant-es lors de leur demande de bourse?

**Talissa Rodriguez:** Certaines informations ne sont pas facilement accessibles, y compris pour des professionnels, qui commandent aussi notre brochure. Il faut être aguerri pour comprendre les documents et demander de l'aide. De nombreux écueils ne sont pas mis en avant par l'Office cantonal des bourses. Beaucoup d'étudiants attendent par exemple d'avoir un dossier complet pour envoyer leur demande, alors que la bourse n'est pas rétroactive. D'autres n'entrent pas dans le cadre et reçoivent une réponse négative. Il faut donc faire valoir son droit de recours.

## Dans quels cas vaut-il la peine de faire recours?

Toujours! C'est un apprentissage de se sentir autorisé à demander des comptes à l'Etat, qui peut commettre des erreurs d'appréciation. Le procès-verbal du calcul de la bourse n'est pas explicite, il est important d'acquiescer le réflexe de poser des questions. Et il arrive qu'une personne ne parvienne pas à faire valoir une situation spéciale. Par exemple, l'Office part du principe que l'on vit chez ses



«De nombreux écueils ne sont pas mis en avant par l'Office cantonal des bourses», prévient Talissa Rodriguez. KEYSTONE

parents. Mais une personne peut faire reconnaître de graves conflits qui empêchent de vivre sous le même toit.

## Avez-vous constaté davantage de demandes de bourse avec la pandémie?

Nous ne tenons pas de chiffres et nous recevons depuis toujours les plus précarisés. Pendant la crise sanitaire, nous avons accompagné des étudiants qui avaient perdu leur job ou dont les parents ont subi une baisse de revenus. Il n'y avait pas de dispositif automatique et la prise en compte de chaque si-

tuation par l'Office des bourses a pris du temps. Nous avons pu fournir une aide d'urgence à celles et ceux qui en avaient besoin ou les diriger vers les dispositifs d'aide d'urgence de la HES-SO et de l'Etat de Vaud.

## La détresse psychologique des jeunes a augmenté, avec un risque d'échec ou de rupture de formation. L'accès aux bourses a-t-il été touché?

Pour l'année 2019-2020, nous avons alerté l'Office des bourses, avec les associations étudiantes, sur la nécessité que l'année ne soit pas comptabilisée.

lisée. Les boursiers ont droit à un redoublement maximum. Quand l'Université de Lausanne a donné la possibilité de se retirer des examens et de les passer l'année suivante, nous ne voulions pas que cela ait un effet sur les bourses. Pour l'année académique 2020-2021, l'impact de la pandémie est toujours là, mais nous n'avons pas de réponse. Nous suivons par exemple une jeune étudiante tombée malade qui n'a pas pu suivre l'enseignement pendant deux mois. Le 26 mai, elle a appris qu'elle pouvait se retirer de la session d'examen jusqu'au

1<sup>er</sup> juin. Mais elle n'a pas de réponse concernant l'impact sur sa bourse. Quand les Hautes Ecoles prennent une décision, il faut que le dispositif de bourses suive. Sinon, cela instaure une inégalité entre celles et ceux qui ont les moyens de se retirer d'une session et les autres.

## De manière générale, quel impact de la crise sur les jeunes avez-vous constaté au CSP?

Beaucoup s'en sortaient avec des jobs d'étudiant – dans la restauration, la sécurité, la culture – qu'ils ont perdus pendant la crise. Les plus touchés

sont celles et ceux qui ont un permis de séjour précaire. Ce sont souvent aussi ceux qui ont le moins de réseau pour retrouver un emploi.



## «Cela vaut toujours la peine de faire recours»

Talissa Rodriguez

## Avec la fédération des associations étudiantes et le syndicat Sud Etudiant-es et précaires, vous avez régulièrement interpellé le Département de la santé et de l'action sociale. Quelles sont vos demandes?

Nous réclamons une révision de la Loi sur l'aide aux études et à la formation professionnelle, qui prenne mieux en compte la réalité étudiante. Le canton est moins généreux qu'avant. Nous voulons réintroduire la franchise étudiante à 650 francs, contre 300 actuellement. La bourse se base sur un minimum vital (*le CSP ne donne pas d'indication sur la hauteur de ce montant, ndr*) et il y a un décalage entre les besoins et ce montant. Certains complètent avec un job et 300 francs ne suffisent pas. La conseillère d'Etat Rebecca Ruiz nous a parlé d'un calendrier de mise en œuvre de la révision. Nous avons demandé à y être associés mais, à ce stade, nous n'avons pas de réponse. I

## VAUD

### LA GASTRONOMIE SE LIE AUX LIVRES À MORGES

Programmée du 3 au 5 septembre à Morges (VD), la prochaine édition du Livre sur les quais accueillera aussi un marché de produits du terroir. Ce premier «Slow Food Market» romand réunira une trentaine de producteurs de la région. L'alimentation sera aussi au cœur de plusieurs débats et ateliers «afin de sensibiliser le public aux enjeux de la production locale et de la consommation», ont indiqué, jeudi, les organisateurs dans un communiqué. Les chefs Franck Giovannini et Carlo Crisci participeront notamment aux débats sur l'histoire de l'alimentation et sa place dans la société. Une autre table ronde sera consacrée au chocolat. Plusieurs ateliers sont aussi prévus pour sensibiliser les enfants. **ATS**

# La Maison d'Ailleurs sous enquête

**Vaud** ► Fleuron de la vie culturelle yverdonnoise, le musée de science-fiction va faire l'objet d'une enquête. Des problèmes de gouvernance sont évoqués, liés au directeur de la Maison d'Ailleurs, Marc Atallah.

La Maison d'Ailleurs sera placée prochainement sous enquête. Son conseil de fondation et la municipalité d'Yverdon ont pris cette décision à la suite de l'article de *Blick*, qui épingle le directeur du musée, Marc Atallah.

L'enquête sera ouverte dès que les Numerik Games (27-29 août), le festival organisé par le musée, auront pris fin, a annoncé jeudi la Ville d'Yverdon. Cette enquête sera confiée à un «mandataire externe et neutre», indique Carmen Tanner, la municipale en charge de la culture et membre du conseil de fondation du musée.

«Nous en sommes à la première étape, à savoir le déclenchement de l'enquête», ajoute-t-elle. Les questions relatives à la durée de l'audit et à son périmètre, notamment pour savoir qui sera entendu, seront réglées «dans une deuxième phase», relève-t-elle.

La vice-syndique d'Yverdon explique que si le conseil de fondation a formellement lancé l'enquête, celle-ci relève bien d'une «décision conjointe» avec la municipalité. La Ville d'Yverdon subventionne

## «L'enquête est la meilleure manière de démontrer ma bonne foi et de démentir les choses qui ont été alléguées»

Marc Atallah

en effet la Maison d'Ailleurs à hauteur de 560 000 francs, ce qui couvre entre un tiers et la moitié de son budget annuel, rappelle Carmen Tanner. En attendant que l'enquête apporte des éclaircissements, les autorités de la cité thermale ne feront aucun commentaire sur les critiques émises

la semaine dernière dans l'article du *Blick* romand.

Ces critiques portent sur le directeur Marc Atallah, à qui il est notamment reproché l'engagement de proches et des problèmes de gouvernance. L'article mentionne aussi des soupçons de plagiat. Autant d'accusations rejetées par Marc Atallah. «Les éléments révélés par l'article portent atteinte à la Maison d'ailleurs. Ils soulèvent des questionnements et des doutes. Il est nécessaire de faire toute la lumière», explique Carmen Tanner.

De son côté, Marc Atallah est lui-même «complètement favorable» à l'ouverture d'une enquête. «C'est la meilleure manière de démontrer ma bonne foi et de démentir les choses qui ont été alléguées», a-t-il dit jeudi au micro de la RTS. Selon lui, seule une enquête permettra «d'appuyer sur des faits objectifs et non pas interprétés.»

Musée dédié à la science-fiction et fleuron de la vie culturelle yverdonnoise, la Maison d'ailleurs a été fondée en 1976. Elle est dirigée depuis 2011 par Marc Atallah, également maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne. **ATS**

## Exercice de sauvetage au Simplon

**Valais** ► Un exercice de sauvetage est prévu le 12 septembre dans le tunnel centenaire du Simplon qui relie la Suisse à l'Italie. Il sera mené par les CFF en collaboration avec le canton du Valais, la préfecture de Verbano Cusio Ossola (I) et les services de secours. Cet exercice doit permettre à tous les acteurs impliqués de tester le plan d'urgence binational existant et se préparer au pire, ont expliqué jeudi dans un communiqué les CFF. Baptisé «Sempione», l'événement simulé se déroule dans le tunnel et aux deux portails de l'ouvrage.

Les CFF recherchent «environ 120 figurantes et figurants âgés de 16 ans et plus, prêts à jouer les voyageurs affectés». Le jour de l'exercice de sauvetage, tous les trains sont supprimés entre Brigue et Iselle (I). Des bus de remplacement sont prévus. **ATS**